La Compagnie Luna Collectif présente sa :

REVUE DE PRESSE

2013 - 2014

©Photo Bernard Lacourte - Inauguration Théâtre Jean-Claude Carrière - Domaine d'O - 21 Septembre 2013

Luna Collectif

THÉÂTRE AÉRIEN MUSICAL

LUNA LA COMPAGNIE

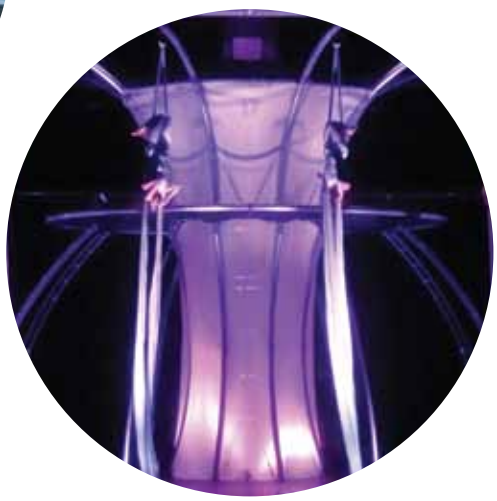
Présentation

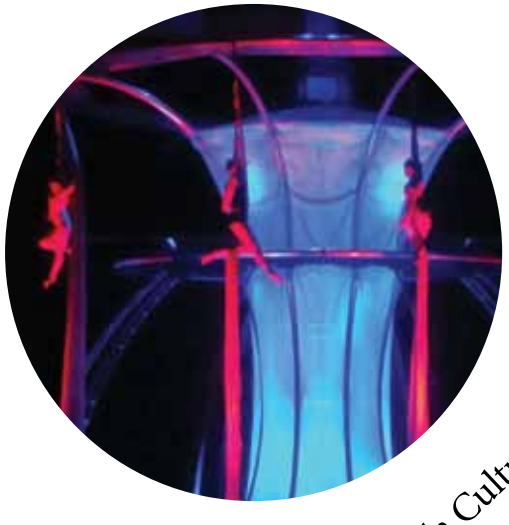
La compagnie Luna Collectif surprend, interpelle et fait rêver son public.

Créée en 2000 à Toulouse, par Carine Villalonga, dont le parcours se situe entre les actions «Caravane des Quartiers» avec Manu Chao, jusqu'aux créations du Teatro Del Silencio, en passant par le GITIS de Moscou et l'arche de Découflé, elle est aussi la nièce de Marc Mirales, fondateur des Plasticiens Volants, et par Émilie Broquin. Elles sont alors rejointes par Julie Villalonga et Benoit Taguet issus du Cirque Baroque et artistes de la Compagnie Luna Collectif. «Des créations aériennes où des filles à plumes s'envoient en l'air et attrapent les rêves sous toutes les coutures. Accrochées aux mots, elles projettent dans la rue des révolutions amoureuses, suspendues à un fil… à leurs risques et périls.»

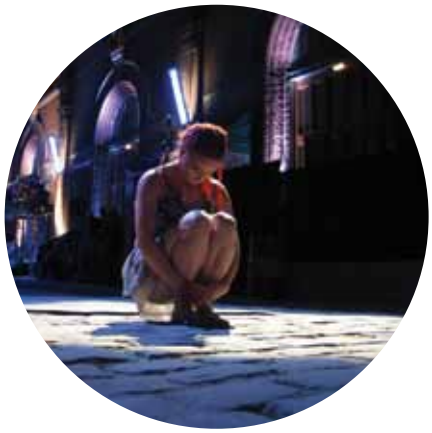
Compagnie conventionnée CG34 2012-2013, soutenue par la DRAC en 2014 (Actions sur les publics prioritaires). Depuis 2008 : la Cie Luna a été soutenue par les institutions et organismes suivants : **DRAC LR, Région LR, CG34, DGCA, Pouss Culture, Spedidam, Réseau en scène**, et pour l'aide à l'écriture, la création artistique, la diffusion, la communication, la mobilité, et le fonctionnement/conventionnement. Carine Villalonga a reçu le soutien pour des aides à l'écriture et jeunes auteurs de la **SACD et de la fondation Beaumarchais**, mais aussi de **l'Institut Français/Centro Ciné Culture Alameda Chili, Hors les murs et Vivants Mag**.

Istres, Marseille Provence, Capitale Européenne de la Culture 2013





Roubaix, Lille Capitale Européenne de la Culture 2004



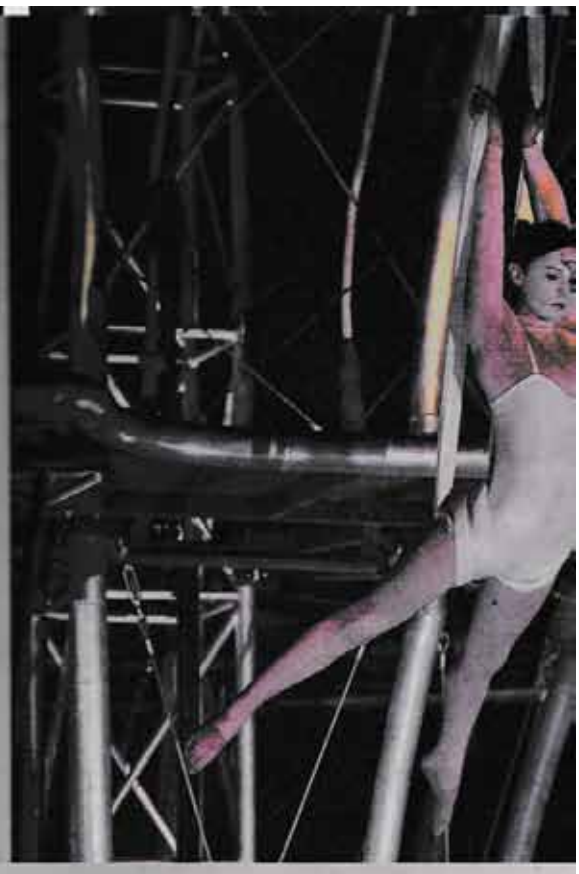
LA DÉPÊCHE DU MIDI
Le journal de la démocr
SAMEDI 7 JUIN 2014
Tél : 05 62 11 33 00 • contact@ladepeche.com • www.ladepe

ALBI

Rendez-vous à la nuit Pastel

Devenue incontournable, la nuit Pastel, c'est ce soir à partir de 19 heures à Albi. De multiples animations et spectacles attendent les spectateurs. Le clou de la soirée est proposé par le Luna collectif, troupe de cirque aérien. • page 21

La nuit Pastel se conclut place Sainte-Cécile, comme ici en 2012. / DDM, archives, JML



L'invitation au rêve

Douce nuit pastel. Une véritable invitation (gratuite) au rêve a été lancée hier soir, pour la sixième édition, par la ville qui a su faire vivre le nouveau quartier des Cordeliers. Le Grand théâtre et son parvis, si pâles sous le soleil écrasant, ont pris des couleurs. Une fourmilière humaine a pris possession des lieux, des canapés blancs, des lampadaires et des sphères bleus jusque sur l'esplanade Lapérouse. Mais c'est aussi dans le cœur de la structure que le son et la lumière ont jailli grâce aux artistes de tous bords : des chœurs et orchestres, des musiques actuelles, de la lecture. Même échappée culturelle à l'Athanor avec les danseurs musiciens de Bounce. Mais aussi symphonie virtuelle dans la cour du Palais de la Berbie avec l'orgue dématérialisé de la cathédrale, musique électroacoustique au Frigo avec le Métapiano, l'Handsonic et le fameux Mélisson. La MJC et la compagnie Recto Verso Pussy ont donné le rythme avec une performance hip-hop. Juste avant que les noctambules n'échouent sur la place Sainte-Cécile pour s'envoler avec la compagnie Luna et son cirque aérien. Magique.

albi spéciale nuit pastel

Art, de la rue aux étoiles

La Cie Luna collectif présente «Stars», une heure de cirque aérien à 360° sur une gloriette géante, dès 23 h 30 Place Ste-Cécile./Photo DR

À l'instar de la troupe de cirque aérien née à Toulouse, le *Luna collectif*, qui promet un final dans les étoiles (23 h 30 place Ste-Cécile), la 6e édition de la Nuit pastel, proposée ce soir dès 19 h par la ville d'Albi, est une invitation au rêve et au partage. De la Madeleine avec le musée de la miniature, à l'hôtel Rochegude en duo romantique ; du nouveau quartier des Cordeliers, entre conte musical, danse, scène rock et jeux à la médiathèque, à la MJC et au Frigo d'Act'al, musées, galeries et une dizaine d'associations culturelles albigeoises vont ouvrir leurs portes ou investir le centre-ville, pour y déverser tous leurs arts. Le long du parcours, le centre Le Lait et l'artiste contemporain Antoine Schmitt ont invité riverains et passants à connecter ordinateurs et smartphones pour contribuer à un *City lights orchestra*, une symphonie lumineuse orchestrée des fenêtres aux trottoirs. Un parcours où évoluera également, toute la soirée, la Cie de cirque *Mobilciné* avec ses projections itinérantes. Pendant près de 5 heures, le cœur d'Albi sera livré aux talents, amateurs et professionnels, tout autant qu'aux désirs passants. Jusqu'aux évolutions amoureuses et suspendues des créatures célestes du Luna collectif. Jusqu'aux étoiles sur le point le final.

M.L

projets de créations

Tous les contacts page 39

VOLTIGE MUSICALE / LUNA COLLECTIF

Stars

Luna Collectif présente pour 2014 sa dernière création originale STARS (3e volet de la trilogie *ECLIPSE*). Des créatures célestes apparaissent des toits de la ville, descendent du ciel accrochées à un fil invisible et en musique, invitent le public à lever la tête et à se laisser emporter hors du temps. Cette fois, elles atterrissent sur le manège : vaisseau pirate échoué sur la place, qu'elles viennent enflammer à leurs risques et périls. Poésie et grâce des personnages, tel un ballet aérien où les plumes, les effets, les tyroliennes vont mener la danse au dessus des têtes émerveillées, jusqu'à ce que la machine s'emballe et d'un tour de manège, nous emmène de l'autre côté du miroir où batailles et cascades suspendues nous racontent une autre histoire. Conte et féerie rock pour les petits et les grands. Avec *Stars*, Luna collectif continue de créer des scénarii entre ciel et terre, sur sa structure conçue par Side Up.

Auteur et mise en scène : Carine Villalonga
Spectacle fixe, en extérieur
Durée : 50 min
Jauge : 300 à 3000
Nombre d'artistes en scène : 8
Partenaires : Music Prod Art International
Recherche de partenariats et de résidences
Création : été 2014

Presse L'atelier d'écriture de Carine Villalonga transformé en spectacle - Midi Libre - 2014

Mèze

Le beau "Voyage inattendu" de l'Espace jeunes

■ Acrobaties et voltiges pour le spectacle de l'Espace jeunes, mercredi.

C'est à un véritable spectacle de cirque que l'Espace jeunes, la Mission locale d'insertion (MLI) et la compagnie Luna Collectif ont convié les Mézois mercredi dernier.

Porté par Frédéric Provost, directeur jeunesse-enfance de la Ville, le projet était en cours depuis plusieurs mois, pendant lesquels Foued Derdi et ses animateurs ont travaillé avec les jeunes à sa réalisation. Résultat : un atelier d'écriture qui se transforme en une soirée où acrobaties et voltiges côtoient mangas, hip-hop, magie, percussions etc. Une représentation montée avec les professionnels du cirque du Luna Collectif qui réalise la prouesse de mettre en scène plus de 80 apprentis-artistes, en impliquant à la régie et à la technique les jeunes de la MLI.

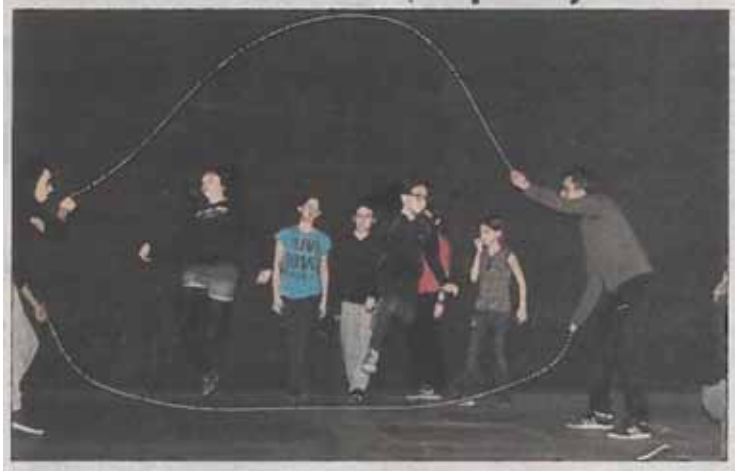
Un voyage inattendu qui a conquis le public venu en masse, ainsi que les partenaires institutionnels.

Corres. ML : 06 25 27 45 48 + midilibre.fr

Midi Libre - 14 mai 2014

Mèze

Double dutch, danse urbaine, cirque : les belles vacances à l'Espace jeunes



■ Outre le double dutch, les ados ont profité des animations de Luna Collectif.

Les jeunes Mézois ont repris les cours depuis lundi, mais ont passé de belles vacances à l'Espace jeunes. Et la compagnie Luna Collectif n'y est pas pour rien.

Un spectacle en fin d'année

Ensemble ils ont effectué de nombreuses activités et pendant deux semaines, chaque matin, ado et pré-ados de la Passerelle ont découvert l'univers du cirque tout en poursuivant leurs activités habituelles musique, double-dutch, acrobaties, danse urbaine, sport, sorties etc..

Devant le succès rencontré par ces ateliers, Frédéric Provost et Foued Derdi (respectivement directeur jeunesse de la Ville et responsable de l'Espace jeunes) ont souhaité que ces activités pluridisciplinaires soient poursuivies lors des congés de printemps, et aboutissent, pour finaliser le projet, à un spectacle de fin d'année.

Il est trop tôt pour en dévoiler plus, mais nul doute qu'il sera visuel et ludique…

Corres. ML : 06 25 27 45 48 + midilibre.fr

Midi Libre - 20 mars 2014

Mèze Des jeunes Mézois tous azimuts pour un show de cirque

Un projet autour de l'écriture s'est mué en véritable spectacle.

Un nouveau projet mixte, entre l'Espace-jeunes et la Mission locale du bassin de Thau, est en train de voir le jour. Ou comment un atelier d'écriture se transforme en spectacle de cirque avec acrobaties, danses et voltiges. Au départ Carine Villalonga, directrice artistique, souhaitait travailler avec les ados de l'Espace-jeunes sur les mots, voir comment ils pouvaient construire une histoire. Et cela a été une telle réussite que la jeune femme a souhaité aller plus loin.

Avec son atelier d'écriture et sa Compagnie de voltige LUNA COLLECTIF et ses partenaires formateurs professionnels, ils ont proposé à Frédéric Provost, directeur du service enfance jeunesse, et Foued Derdi, responsable de l'Espace-jeunes, d'aller au-delà du premier projet. Et de créer un spectacle.

Mais qui dit spectacle dit moyens pour le monter. Alors tous sont partis à la recherche de financements, et la Drac, la MLI, le département, la Caf, la ville de Mèze ont répondu présents et soutenu le montage du projet.

Pour Nathalie Cabrol, adjointe à la culture et à la jeunesse : « *Le fait que les partenaires se soient mobilisés pour que le spectacle voie le jour est signe de la confiance qu'ils nous accordent, cela permet de créer un lien social supplémentaire entre les jeunes et les professionnels du spectacle* ».

Bruno Galan, directeur de la MLI, a proposé à huit jeunes suivis par sa structure de participer au projet dans le cadre d'un chantier d'insertion. Pour eux ce sera la technique, le montage des installations et des décors, le maquillage, les costumes etc.

■ L'atelier d'écriture de Carine Villalonga transformé en spectacle à la cave coopérative le 7 mai

Il reste encore beaucoup de travail et de répétitions car ils seront quatre-vingts sur scène, le 7 mai, au soir, à l'ancienne cave coopérative. Les vacances de printemps arriveront à temps pour leur permettre de finaliser leurs prestations.

Corres. ML : 06 25 27 45 48 + midilibre.fr

● Rencontre philosophique

Disputes et controverses entre Albert Camus et Jean-Paul Sartre sur le thème révolte ou révolution. Rencontre conduite par le philosophe Michel Negrell, **ce jeudi 17 avril**, à 18 h 30, au château de Girard. Entrée libre.

Corres. ML : 06 87 31 41 44 + midilibre.fr

● Présentation de l'Orchestre national de Montpellier

En prélude au concert de musique baroque prévue avec le Quattuor degli amici, vendredi 25 avril, à 20 h 30, dans l'église Saint-Hilaire, l'Orchestre national de Montpellier donnera une présentation musicale, **ce jeudi 17 avril**, à 17 h, au cinéma Le Taurus. Entrée libre.

Le Cours enfin livré !

Après quinze mois de chantier, il a été inauguré hier après-midi

Instantanément, hier, des milliers de Martégaux se sont réapproprié le Cours du 4-Septembre. Plusieurs animations ont rythmé cette inauguration au cours de l'après-midi. Cie Luna Collectif, ... / PHOTOS SERGE GUÉROULT

Une belle fête et, surtout, un grand ouf de soulagement ! Hier après-midi, devant une foule nombreuse, le député-maire Gaby Charroux, n'a pas dissimulé son soulagement de voir ce Cours du 4-Septembre, enfin achevé. Enfin, pour être tout à fait exact, presque achevé parce qu'il reste encore quelques détails à peaufiner. En fait, la version définitive de ce joyau architectural ne sera définitivement livrée que lorsque l'îlot de la Cascade, qui abritera logements et commerces, sera achevé. Mais d'ores et déjà, le résultat est à la hauteur des attentes des Martégaux, élus en tête. Car comme l'a rappelé Gaby Charroux, "*Ce Cours n'est pas véritablement une voie de circulation comme les autres. Depuis sa création au début du XVIIe siècle, c'est un lieu chargé d'histoire, un lieu festif, commercial et où se jouent accords et désaccords aux terrasses des cafés. C'est ici même le 11 novembre 1942, que sont arrivées les premières troupes allemandes à moto sous l'Occupation. Et ici même que l'on a fêté la libération de notre ville, le 21 août 1944.*"

Aussi, réhabiliter ce site à la fois historique et symbolique, revêtait de l'intérêt général. Et pour le centre-ville, ses commerçants et ses habitants, c'était devenu une priorité, une question de survie. Aussi, ces quinze mois de travaux devraient permettre "*de dynamiser*" les 15 000m² d'espaces rénovés. "*Nous voulons que le Cours devienne un lieu de développement touristique, d'échanges sociaux et citoyen,*" ajoute le maire. Et surtout, prévient-il, sur ce Cours où se dérouleront de nombreuses manifestations, "*rien n'est verrouillé, tout est ouvert*". Car c'est bien là l'originalité de ce projet, il pourra évoluer au gré des idées et des études de faisabilité. Ce sera le cas notamment du marché qui, d'ici quelques mois, pourrait intégrer les surfaces disponibles de l'artère principale de Jonquières.

Stéphane ROSSI

Gaby Charroux coupe le ruban au côté du sous-préfet Simon Babre. Les artistes eux, ont illuminé cette journée.

Le Cours rénové est terminé reste à se l'approprier

L'inauguration festive a lieu demain après-midi avec des performances artistiques étonnantes

"Cours du 4-Septembre : la renaissance", est le slogan de cette inauguration. En médaillon : Luna collectif et Culbuto. / PHOTOS SERGE GUÉROULT ET DR

Le programme

14h : départ de la balade artistique depuis le quai Général Leclerc jusqu'à la dernière fontaine.
14h30 : discours officiels.
15h-17h : diverses propositions artistiques dans le centre-ville de Jonquières.
16h-17h : boissons chaudes offertes par la Ville et servies par les cafetiers du Cours et les chantiers d'insertion offriront des marrons chauds.
Vers 17h : grand final sur le Cours.

Ça y est ! Nous y voilà ! Après des mois de turpitudes, plus de 14 pour être exacts, le Cours rénové va enfin être inauguré ! Un événement d'importance que la Ville a décidé de fêter comme il se doit, demain.

Diverses compagnies artistiques animeront le Cours et ses abords samedi. Cela commencera par une balade artistique au son de la fanfare municipale, au départ de la place des Martyrs. À 14h30, entre les deux nouvelles fontaines, sera venu le moment des discours officiels. De 15h à 17h, fanfares, jongleurs, danseurs acrobates et musiciens investiront les lieux tout en faisant découvrir d'un autre point de vue ce nouveau Cours (lire programme ci-contre). De 16h à 17h, des boissons chaudes offertes par la Ville.

Culbuto et cirque aérien

La compagnie Pas à Pas proposera une chorégraphie de hip-hop interprétée par Anthony Duplissy et Nacim Battou.

Une accordéoniste, Elodie Funès, grande amoureuse de Piaf chantera et fera chanter le public sur divers morceaux intergénérationnels mais aussi quelques compositions. Musique également avec la fanfare A Bout de Souffle dans une improvisation autour des clarinettes, trombones, tubas, batterie et autres saxophones. Les ensembles de batucada de la Maison des Jeunes et de la Culture seront également de la partie.

Les trois jongleurs comédiens d'Olof Zitoun feront virevolter les accessoires de bar. Luna Collectif présentera *Les filles de la lune*, un spectacle de cirque et de danse en aérien sur trois façades, quai Général Leclerc, rue Lamartine et sur l'îlot de la Cascade. Les plus petits ne sont pas oubliés. Monsieur Culbuto, de la compagnie Dynamogène, viendra jouer avec les enfants.

Des enfants qui sont loin d'être absents de la fête. Au contraire, certains élèves d'Aupècle et de Tourrel avaient, en amont, rencontré, *in situ*, des "anciens" pour évoquer l'histoire du Cours. De ces échanges, les enfants ont réalisé des dessins qui seront affichés en vitrine de l'Atelier du Cours. *"Il faut inciter les Martégaux à venir redécouvrir le Cours*, explique Gaby Charroux, *pas peu fier de voir enfin le bout du tunnel."* Flâner d'une proposition artistique à une autre, en levant parfois les yeux vers les façades, en est un excellent moyen. *"Il faut retrouver de nouvelles pratiques sur l'ensemble du Cours*, poursuit le député-maire. *Samedi, on va appâter, donner envie aux gens de s'investir mais il faut aussi que les commerçants s'emparent du Cours. C'est dans l'intérêt de chacun."* Parmi les autres bonnes nouvelles, d'ici demain, ce qui reste d'occupé par divers matériaux sur le parking Leclerc sera débarrassé et 50 places de stationnement ainsi rendues aux automobilistes.

Les services de la voirie estiment que, de 12 000 véhicules/jour (dont 80 % en transit), la circulation sur le Cours passera à 2 000 véhicules. *"L'ensemble des réseaux en sous-sol ont été repris*, assure Marc Pecchi. *La circulation ne sera désormais admise que sur une petite partie du Cours, et en vitesse modérée. Plusieurs zones 30 ont été instaurées. Au niveau du boulevard Mongin, les véhicules sont toujours acceptés mais à 30 km/h et pas au-delà de la fontaine."* Enfin, sachez que les deux-roues motorisés répondent aux mêmes règles que les voitures. Quant aux piétons, si ce n'est pas déjà fait, ils sont vivement invités à venir s'approprier leur nouvel espace de liberté !

Audrey LETELLIER

Gaby Charroux : "Il reste une verrue sur le Cours"

Les services municipaux étaient prêts mais Gaby Charroux a souhaité faire une pause. Néanmoins, les travaux reprendront en 2014 depuis le parking Général Leclerc jusqu'au rond-point Lucien-Degut.

"Il reste une verrue sur le Cours, a confié Gaby Charroux. *Il s'agit de la Goutte d'Or qui appartient à une propriétaire avec un occupant. Un repreneur d'un petit hôtel serait le bienvenu. La Ville peut aussi acheter puis céderait mais si cela pouvait se faire directement et dans le bon sens, ce serait mieux."*

Autre futur gros chantier à mener, celui de l'îlot de La Cascade. *"On s'est porté acquéreur du bar La Cascade. Avec l'ancien cinéma et le supermarché Proxi, la parcelle exploitable est énorme. Nous avons lancé une réflexion il y a deux ans par le biais d'un concours d'idées confié à un bureau d'études."*

Concours qui a permis de confirmer que les projets envisagés collaient parfaitement aux lieux. *"L'îlot est sur trois niveaux. Il pourrait accueillir une douzaine de logements, du stationnement, des commerces et un équipement culturel et/ou social d'envergure permettant de recevoir 300 personnes. Dans les mois qui viennent, nous passerons au vrai projet*, annonce le maire. *Le rêve serait d'avoir une belle enseigne qui attirerait du monde. L'autre levier, pour animer ce coin-là, serait aussi d'accompagner les commerces qui s'installent."* Et le maire de rêver donc, à attirer une enseigne comme Zara. *"Elle permettrait de faire venir du monde mais pour l'attirer, il faut qu'il y ait déjà du monde."* La quadrature du cercle...

La Goutte d'Or est dans le "collimateur" de la mairie.

Dans un avenir plus proche, les services municipaux travaillent à un projet d'harmonisation des terrasses. Il était même envisagé de construire des pergolas aménageables hiver/été mais définitives au milieu du Cours. Projet qui aurait été abandonné au profit de parasols harmonisés, qui auraient le mérite de laisser une belle vue dégagée du nouveau Cours et d'accueillir ainsi ders animations d'envergure.

A.L.

Urbanisme. Artistes et population sont invités demain après-midi à s'approprier les aménagements du centre de Jonquières. Musiques et danse pour accompagner une belle balade.

Le cours en fête

M. Culbuto de la compagnie Dynamogène : à découvrir samedi pour l'inauguration du cours. PHOTO HENRY KRUL

La Cie Luna Collectif

Pour fêter le nouveau cours du 4 septembre, place aux artistes ! Demain après-midi, les Martégaux sont invités à découvrir le centre de Jonquières, ses espaces rendus aux piétons et ses fontaines, avec de nouveaux yeux. Et pour avoir un autre regard (décalé et loufoque), quoi de mieux que les artistes ?

Dès 14h, le public est invité à une balade artistique du quai Général Leclerc - lui aussi a changé de visage - à la fontaine qui orne désormais l'intersection entre le boulevard Richaud, le boulevard Mongin et le cours.

Après le discours inaugural du maire prévu à 14h30, de nombreuses propositions jalonneront l'après-midi de 15h à 17h : arts de rue, musiques, danse avec un duo hip hop concocté par Anthony Duplissy et la compagnie « Pas à Pas »... Clin d'œil à une activité majeure du cours, trois jongleurs comédiens (Olof Zitoun) présenteront leur spectacle *Bistrot* face aux terrasses de café. Le cirque aérien de « Luna Collectif », dont la directrice artistique est issue de la célèbre compagnie d'arts de rue « Royal de luxe », invitera à lever les yeux vers les façades tandis que le « jouet vivant » de la compagnie « Dynamogène » ne s'agitera que si on va le chercher... C'est aussi Noël.

Une passerelle entre tradition et modernité

« *Selon les anciens on vendait des partitions sur le cours* », précise Santillane Sabouret, du service culturel. Comme en écho à ce passé, l'accordéoniste et chanteuse Elodie Funès interprétera Piaf et Brassens et le public sera invité à participer : « *Quatre chansons seront distribuées.* » Les ressources locales seront aussi associées à cet après-midi festif : la fanfare municipale, les musiciens de la MJC (batucada, ensemble de cuivres et percussions africaines)...

Autre passerelle entre le passé et aujourd'hui qui pourrait aussi symboliser l'esprit de cette requalification urbaine (retrouver l'ambiance d'un cours provençal dans l'esprit de la modernité) : le projet intergénérationnel « Le Cours du temps » qui a réuni des anciens et des classes des écoles Tourrel et Aupècle. De ces échanges menés en partenariat par la Direction culturelle et le théâtre des Salins sont nés des dessins réalisés par les enfants qui seront exposés à l'Atelier du cours.

15 000 m² d'aménagement ambitieux

Point d'orgue d'un aménagement ambitieux (15 000 m2), cet après-midi festif débordera au-delà du seul cours du 4 septembre vers les rues Gambetta, Ramade et Lamartine. Car c'est au fond, tout Jonquières-centre qui a changé de visage avec cette opération phare destinée à favoriser de nouveaux usages.

Moins de voitures (l'objectif est de passer de 12 000 véhicules par jour à environ 2 000), des espaces rendus aux piétons et aux vélos, plus de convivialité, un dynamisme accru pour les commerces (lire ci-contre) pour ce que le maire Gaby Charroux appelle « *un lieu moderne et digne d'une ville comme Martigues* ». Un nouveau souffle pour un quartier qui est appelé à poursuivre sa métamorphose avec le futur aménagement de l'îlot La Cascade désormais propriété de la Ville.

JEAN-FRANÇOIS ARNICHAND

Dans notre édition de demain, retour sur le descriptif des travaux.

La Cie Luna Collectif

Programme

■ **SAMEDI**

A partir de 14h : départ de la balade artistique du quai général Leclerc.

14h30 : discours inaugural sur le cours

De 15h à 17h : propositions artistiques

Spectacle arts de rue avec :

« **Bistrot** » par la Cie Olof Zitoun : jonglage avec accessoires de bar à 15h30 et 16h30, esplanade des Belges

« **Les filles de la lune** » de la Cie Luna Collectif : cirque et danse en aérien à 16h fontaine Lamartine et à 16h50, fontaine Richaud

« **Monsieur Culbuto** » Cie Dynamogène : jouet vivant au fil du cours

Musique :

La fanfare du Zef (cuivres et ménagerie d'instruments à vent)

La Fanfare municipale en déambulation sur le cours et les rues Ramade, Lamartine et Gambetta

Elodie Funès et ses chansons réalistes d'hier et d'aujourd'hui, à 15h place des Martyrs, 15h50 esplanade des Belges et 16h30 fontaine Richaud.

La Batucada de la MJC : 15h sur l'esplanade des Belges, 15h30 place des Martyrs et 16h30 fontaine Richaud.

Les percussions africaines de la MJC : 15h fontaine Richaud et 16h30 place des Martyrs.

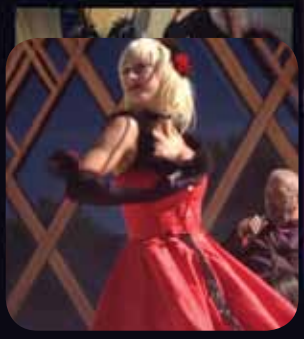
L'ensemble de cuivres de la MJC : à 15h cours du 4 Septembre et 16h fontaine Richaud.

Danse :

Anthony Duplissy, du conservatoire de danse : duo hip-hop à 15h30 place des Martyrs, 15h50 cours du 4 Septembre et 16h20 place des Martyrs.

QUE LE SPECTACLE COMMENCE...

MAMA CULPA



MARGAUX ARABIAN, 26 ANS, SILHOUETTE DE TOP MODEL ET LOOK TOTAL ROCK, DÉBARQUE EN MOBY-LETTE JAUNE LA POSTE ET CERTIFICAT DE COUTURE EN POCHE DANS LE MONDE HYPE DE LA MODE. ET HOP ! ELLE N'EST PAS MÉE SOUS UNE MACHINE SINGER, MAIS SOUS LE FOURNEAU DU RESTAURANT ÉTOILÉ DE SA CHEF DE MÈRE, GHISLAINE ARABIAN. ELLE A HÉRITÉ DE SA PASSION POUR LA SAPE ET DE SA CAPACITÉ À SORTIR DU CADRE DE RÉFÉRENCE POUR S'INSPIRER, DÉTOURNER, RECYCLER, RÉINVENTER...

CULTURE CABARET, CANCAN, CIRQUE OU THÉÂTRE DE RUE. C'EST DANS L'UNIVERS BURLESQUE ET LE MONDE DU SPECTACLE QUE MAMACULPA PUISE SON INSPIRATION. CERTAINES CRÉATIONS RECYCLENT D'AILLEURS DES COSTUMES DE REVUES DE LÉGENDE, DES FOLIES BERGÈRE PAR EXEMPLE. ET C'EST COMME SI TOUT RECOMMENÇAIT...

etc... et compagnie, Margaux et Marina y tiennent, elles ne seront jamais seules. Le burlesque store est un lieu de création, d'exposition, d'expression, d'attraction, ouvert à tous les créateurs et performeurs qui partagent leur philosophie de la vie spectacle. Et s'il faut prendre la route, Mamaculpa ira créer hors les murs. Première expédition à Montpellier pour "La Vie de Jean-Claude Carrière" : Mamaculpa signe les costumes du spectacle aérien joué par la Compagnie Luna Collectif.

PATATI ET PATATA, LA BOUTIQUE DE LA RUE JEAN ET MARIE MOINON DANS LE 10E ARRONDISSEMENT RESONNE DU PIQUE DES MACHINES À COUDRE PROFESSIONNELLES, (DES COUPS DE PELLE ET DE TRUELLE DU CHANTIER D'À-CÔTÉ AUSSI MAIS ÇA NE VA PAS DURER) ET SURTOUT DES ÉCHANGES AVEC LES CLIENTS QUI S'ÉTONNENT, LES CRÉATEURS QUI S'ASSOCIENT ET LES AMIS QUI S'ATTARDENT À REFAIRE LE MONDE DE LA MODE POUR TOUS.

Presse Inauguration du théâtre Jean-Claude Carrière - Domaine d'O - Montpellier - 21 septembre 2013

Hérault du jour

Dimanche 22 septembre 2013

CULTURE Jean-Claude Carrière a désormais un théâtre à son nom à Montpellier

Le célèbre écrivain, scénariste et metteur en scène héraultais était présent hier pour inaugurer un nouveau lieu de culture sur le site du Domaine d'O. PAGE 4

Après un spectacle en l'honneur de J-C Carrière (à gauche, au centre), André Vezinhet (à droite) n'inaugure la salle de 600 place
Par la Compagnie Luna Collectif et sa fondatrice Carine Villalonga à la droite de J-C Carriè

Culture. Un nouveau théâtre baptisé du nom d
présent hier, était inauguré par l

Un li
faire

C'est un écrin à la rob
rehaussée d'audacieus
de bois et de losanges mu
Arlequin n'est pas loin
lui toute la Commedia
Hier à midi, sous la care
soleil bien décidé à prolong
le nouveau théâtre du do
d'O a rencontré celui dont il
sur son fronton, le nom en l
qu'on dirait tracées à la n
Jean-Claude Carrière. Un bap
délicat loin de majuscules p
peuses, à l'image d'un homme
les multiples talents n'ont étou
ni la modestie ni la simplicité.
Au terme d'un spectacle de théât
aérien plein de grâce proposé su
le parvis par la compagnie Lun
Collectif, la salle couverte a ac
cueilli son premier public. 600 invi
tés plongés dans la semi obscurité

l'actu/culture | 21

LaVILLEenPARLE

Jean-Claude-Carrière **Le premier théâtre écolo**

C'est désormais le plus grand théâtre de Montpellier. Avec 600 places assises, il dépasse le théâtre des 13 Vents. C'est aussi le premier grand théâtre en bois de France.

Ce projet d'équiper le Domaine d'O d'un lieu couvert, en complément de l'amphi d'O de 1 800 places et du mini-théâtre d'O, est ancien. Le Conseil général avait flashé sur le théâtre provisoire de la Comédie-Française, installé durant les travaux de celle-ci, dans les jardins du Palais-Royal. Après s'être portée acquéreur, la collectivité avait finalement reculé devant son coût.

Douze millions

C'est finalement une solution 100 % locale qui a été choisie. architectes et entreprises comprises. L'agence A +, les archis de l'Arena, a fait l'unanimité avec un théâtre tout en bois, construit en 8 mois. Unique dans son genre, il privilégie l'éclairement sur scène par les ampoules LED, ce qui est une révolution dans le métier. Inauguré ce samedi (1), il porte le nom d'un Héraultais célèbre, président du Prin- [illegible] scénariste Jean Claude Carrière.

Performance de la Compagnie Luna Collectif sur la façade et le parvis du théâtre Jean-Claude Carrière

AUX COULEURS D'ARLEQUIN. Le théâtre Jean-Claude-Carrière est le premier théâtre à avoir une démarche écologique aussi poussée. De l'extérieur à l'intérieur, du sol au plafond, le bois est partout : mélèze venu de scieries françaises à l'extérieur et épicéa d'Autriche à l'intérieur, le bois est labellisé PEFC (un label européen qui soumet l'exploitation de la forêt à de lourdes exigences écologiques). Matériau peu énergivore, il permettra d'économiser 65 % de la

A.G.

Presse Fête de la Lumière - Sauveterre-De-Rouergue - 9 août 2013

Centre Presse
le journal de l'Aveyron

Sauveterre promet du très grand spectacle samedi

La Fête de la lumière poursuit son voyage dans une nouvelle dimension. Le spectacle qui sera proposé samedi soir au public a déjà été présenté à Paris, Barcelone et Bogota. Il a été adapté à la configuration de la place aux Arcades sur laquelle il se tiendra. Deux camions de matériel et une vingtaine de techniciens sont à pied d'œuvre depuis hier pour installer l'impressionnante scène. Les organisateurs attendent 3 000 personnes. P.3

Luna Collectif va faire briller Sauveterre-de-Rouergue

Une fabuleuse structure afin d'offrir demain soir un spectacle inoubliable sur la place aux Arcades. Photos Laure Lunadou

Spectacle. La fête de la Lumière organisée chaque année depuis 1986 a « vu pour cette nouvelle édition les choses en grand avec la venue d'un grand spectacle ».

« Au départ on était sur l'idée d'une éclipse avec la lune mais aujourd'hui on est plus sur la naissance d'une étoile », résume Philippe Da Silva, directeur-producteur du spectacle présenté demain soir à Sauveterre-de-Rouergue.

Né en 2010 de l'imaginaire de Carine Villallonga, le spectacle, où les artistes jouent et dansent entre terre et ciel, se veut *« d'abord un mélange entre cirque classique et cirque théâtralisé »*, affirme le producteur. Il souligne : *« le caractère évolutif de ce cabaret cirque qui a commencé par une scène frontale et qui doit déboucher en 2014 sur un spectacle à 360° »*. L'idée est *« juste de donner des fragments de l'histoire où chaque spectateur fait sa propre histoire avec les éléments dont ils disposent »*, ajoute-t-il. Après avoir joué dans les plus grandes villes du monde telles Barcelone, Paris, ou encore Bogota, la compagnie a décidé de poser ses valises dans le village. Ainsi, 2 porteurs de 19 tonnes chacun sont arrivés mercredi après-midi. Hier, une partie des 23 membres de la troupe était au cœur de la bastide afin de monter la scène. Avant de consacrer leur soirée à des tests techniques car entre effets pyrotechniques, feu d'artifice et jeu de lumière, le travail est immense. Le lieu si particulier oblige à *« optimiser le travail afin qu'il s'adapte »*. Malgré les difficultés, Philippe Da Silva remarque que *« ce qui est super c'est d'amener des gros spectacles dans une petite ville comme Sauveterre »*.

Une fête en constante évolution

« Aujourd'hui c'est une nouvelle étape », prévient Brigitte Martin, directrice de l'office de tourisme. Après avoir débuté avec quelques bougies et lampions récupérés à la maison et de la musique, la fête a progressivement changé. Toujours construite autour de la lumière à travers l'illumination et l'embrasement de la bastide c'est, depuis quelques années, une véritable mise en lumière des façades de la place accompagnée par un spectacle acrobatique aérien et pyrotechnique qui a vu le jour. Si la volonté était d'offrir aux vacanciers, un signe de bienvenue de la part des Sauveterrois, le rendez-vous est devenu au fil du temps un véritable événement estival. Ainsi, après une première édition où 150 personnes étaient présentes, il n'a cessé de grandir. Ainsi, l'année dernière, ce sont près de 2 000 personnes qui ont applaudi « Galileo », le spectacle de la compagnie « Le mystérieux art du Stuluganutch ». Demain les organisateurs espèrent accueillir *« autour de 3 000 personnes »*. Pour l'occasion, ce sont près d'une soixantaine de bénévoles qui seront présents afin d'aider aux derniers préparatifs et rendre cette soirée inoubliable. Vous savez donc ce qu'il vous reste à faire demain pour assister à la naissance d'une étoile.

ANTHONY CAUSSE

Pour tous les curieux, informations pratiques

Au programme : dès 21 h 30, lâcher de lanternes volantes et à 22 heures, spectacle acrobatique et feu d'artifice
La météo, seule « inquiétude » des organisateurs, ne devrait pas poser de problème, la soirée s'annonce sans nuages.
Tarif d'entrée : 12 € et gratuit pour les enfants de moins de 12 ans.
Possibilité de réserver sur **moxity.com** ou **weezevent.com**.
Plus de renseignements sur **www.sauveterre-de-rouergue.fr** ou au 05 65 72 02 52.

MARSEILLE-PROVENCE 2013
CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE

Samedi 12 janvier 2013
www.laprovence.com

13

MP2013

Structure scénique, voltige, ballons,... Luna Collectif a ouvert les festivités à Istres 2013.

Istres a pris un temps d'avance

La ville a organisé hier soir son ouverture de l'année Capitale de la culture devant près de 2 500 personnes

En lançant *"Je déclare ouverte l'année Capitale Marseille Provence 2013"*, le maire d'Istres François Bernardini, a pris quelques libertés avec le programme officiel, hier soir. [illegible] c'est bien François Hollande qui devait les prononcer aujourd'hui à Marseille. [illegible] Istres [illegible] "MP2013" [illegible] marchons", précisait-elle. Guidés par une allée de flambeaux, les spectateurs se voyaient remettre, comble du luxe, un beau livre de 40 pages résumant l'agenda de l'année à Istres.

> "Ne fallait-il pas l'appeler Istres-Marseille Capitale de la culture ?"
>
> MICHEL PEZET

Les 2 500 spectateurs ont été accueillis par les chouettes personnages géants de la compagnie des Plasticiens volants. Un avant-goût de ce qui les attend pour cette année Capitale.

Près de 2 500 personnes prenaient alors place dans la Halle polyvalente. C'était parti pour le show. Enfin presque. Car si Istres est devenue capitale de la culture, elle était aussi hier soir un peu celle des discours. Pendant une heure, le maire, puis sa première adjointe à la culture Nicole Joulia, Michel Pezet, vice-président du Conseil général délégué à la culture, la sénatrice UMP Sophie Joissains et enfin le sous-préfet d'Istres, Simon Babre, ont tenu en haleine un public impatient d'entrer de plain-pied dans cette année capitale. François Bernardini avait d'abord rappelé que sa ville accueillerait un artiste *"d'envergure internationale"* : *"On se demande d'ailleurs et ailleurs pourquoi (Daniel) Buren a décidé de faire un détour pour Istres." "Nous serons les seuls à accueillir une monographie d'un artiste vivant"*, renchérissait Nicole Joulia. *"Est-ce qu'il ne fallait pas l'appeler Istres-Marseille Capitale de la culture ?"*, plaisantait aussi Michel Pezet, face à l'étalage des animations de l'année.

L'émotion naissait enfin avec le spectacle de "drapé aérien" un passage de la chenille au papillon dans un cocon à quatre mètres du sol, dans un ballet poétique et athlétique, qui figurait la naissance de cette année. L'illustration également qu'Istres est bien *"une ville singulière où la culture et le sport sont nos valeurs communes"*, selon le mot de Nicole Joulia. Du spectacle, il y en eut aussi lorsqu'un immense homard surgissait des coulisses pour danser avec des hippocampes.

Le programme de l'année défilait alors sur écran géant, plus de 40 événements, dont la venue des artistes Ben et Hervé Di Rosa notamment. Puis le public pouvait avoir un aperçu de l'autre grand moment prévu à Istres, avec la comédie musicale *Terzia*, créée par l'Istréen Jean-Luc Granier. Une dizaine de chanteurs amateurs, accompagnés par des danseurs, chantaient -pas forcément servis par la sonorisation- le premier extrait du spectacle qui sera donné les 28 et 29 juin.

Manolo, directeur du théâtre du Centaure, prenait aussi le micro pour dérouler le processus de création de la Transhumance, cet hommage aux traditions pastorales provençales qui passera par Istres. Des bulles géantes et un dragon étaient même de la partie.

Hier soir, Istres a donc ouvert le bal d'une année sur laquelle les élus misent beaucoup. Le succès populaire entrevu hier soir laisse augurer du meilleur. Le 31 décembre prochain, elle clôturera aussi l'année en accueillant le dernier show estampillé MP2013, avec le Groupe F. Un final en forme de feu d'artifice.

Sylvain PIGNOL

Frédéric Flamand

Directeur du Ballet national de Marseille

[illegible] différentes générations. Après les grands feux d'artifice de l'ouverture, j'aimerais [illegible] la culture devienne un nouveau [illegible] à Marseille, qui semble [illegible], je souhaiterais que la Capitale européenne de la culture reflète [illegible] l'Europe dans nos sociétés complexes. Et pour reprendre un mot de l'artiste chinois Ai Weiwei, que l'art ne soit pas seulement une question de forme, mais une philosophie dans nos vies et une nouvelle convivialité entre nous."

Les spectateurs ont tous reçu un livre-programme de 40 pages.

Le spectacle de "drapé aérien" figurait poétiquement la naissance de cet événement sur lequel Istres mise beaucoup du Luna Collectif.

Des transports en ordre dispersé

Y aller, ou pas ? Et par quels moyens ? Ceux qui souhaitent participer à la fête d'ouverture de Marseille-Provence 2013, aujourd'hui à Marseille, ont été largement dissuadés, ces derniers jours, par panneaux d'affichage aux entrées de la ville, d'y venir en voiture. Ce 12 janvier correspondant aussi au premier samedi des soldes... Ceux qui ne pourraient faire autrement s'appuieront malgré tout sur des parkings relais gardés et des navettes, recensés sur le site dédié, *www.mp2013.fr*

C'est le cas, notamment, de tous les habitants de la Côte bleue, de Carro au Rove, dont beaucoup souhaitaient bénéficier des transports en commun mais ont découvert que la ligne 34 du réseau Cartreize, mise gratuitement à la disposition des usagers aujourd'hui, avec des rotations aller-retour régulières au départ de Martigues, ne passerait pas par leurs quartiers et communes littorales respectifs, même à titre exceptionnel.

La Région, en revanche, les invite à prendre le TER, dont la desserte sera renforcée ce week-end. Notamment sur la ligne reliant Marseille-Saint Charles à Miramas via Niolon, Ensuès, Carry, Sausset, La Couronne, Martigues-Lavéra, Port-de-Bouc, Rassuen et Istres. Dans le sens Miramas-Marseille, les départs s'étaleront entre 14h13 et 17h15 à l'arrêt d'Istres, avec passages respectifs à Martigues-Lavéra entre 14h46 et 17h44 et arrivée à Marseille entre 15h37 et 18h33. Histoire, bien entendu, d'être sur place avant la grande clameur prévue à 19h. Dans le sens inverse, un retour supplémentaire est mis en service en nocturne avec un départ à 0h45 de Saint-Charles et des arrivées respectives entre 1h01 et 1h56, de Niolon à Istres via Martigues, à 1h27.

Un moyen terme reste donc de se garer à Martigues et de bénéficier néanmoins des rotations de la ligne de bus 34 : dans le sens Martigues-Marseille-Saint Charles, départs toutes les 30 minutes de la place des Aires dès midi ; dans le sens Marseille-Martigues, retours toutes les 30 minutes de la gare routière, entre 21h et 3h30.

P.M.

L'Hérault

LE MAGAZINE DU DÉPARTEMENT – N° 222 – MARS 2013 – HERAULT.FR

INITIATIVES LOCALES

Donner le meilleur

Expérience hors du commun : l'installation pendant plusieurs mois d'une compagnie de théâtre au sein de la maison d'enfants Enclos St-François, à Montpellier. Aujourd'hui un film raconte.

Cette aventure, lancée dans le cadre du programme « Pouss'culture » du Département, a insufflé une extraordinaire dynamique dans l'institution, permettant à chacun de mobiliser le meilleur de soi-même. La compagnie de théâtre vivant aérien Luna Collectif, en s'installant à l'Enclos St-François, a entrepris un travail collectif autour de l'art du cirque. Des ados de 15 à 19 ans, le plus souvent en rupture familiale et sociale, placés dans l'institution pour tenter de s'y reconstruire, ont été captivés par l'expérience qui leur était proposée.

Cécile Plantin a filmé l'aventure pour en restituer les témoignages, en un court métrage de 26 mn. L'impact sur les jeunes a été tel (reprise de confiance en soi, plus de maturité, envie de croire en l'avenir...) qu'il est envisagé de mobiliser les partenaires pour la réalisation d'un documentaire de 52 mn diffusable sur les circuits de grande écoute.

Projet écrit et mené par Carine Villalonga, directrice artistique de la compagnie Luna Collectif.

Bruno Fabrié
Directeur adjoint de la Mecs[1] Enclos-St-François

« Changer le regard »

« L'objectif a été atteint bien au-delà des projections attendues. Monter un spectacle avec une troupe installée chez nous pendant deux mois a induit un investissement humain qui a dépassé le cadre administratif. Le bénéfice pour ces jeunes en quête de repères a été multiple. Il a permis notamment de changer le regard que leur entourage, leurs proches ou la société portent sur eux. Les images tournées, les entretiens, la force des témoignages nous encouragent à vouloir partager et communiquer sur cette expérience hors du commun. »

[1] *Mecs : maison d'enfants à caractère social.*

Presse ateliers pédagogiques pendant 2 mois - L'enclos de Saint-François - Montpellier - 2012/2013

Midi Libre
Montpellier et sa région | Mercredi 27 juin 2012 | n°24340 | www.midilibre.fr | 0,90 €

Les jeunes de l'Enclos font le cirque à la Luna

En piste | Après deux mois de résidence au cœur du foyer social, le collectif Luna a ouvert d'autres horizons aux résidants.

■ Les ateliers de formation animés par le collectif Luna au foyer de l'Enclos devraient être reconduits l'an prochain. Photo DAVID DELPPO

Fabriquer une fête pour éprouver son autonomie ? C'est le concept vécu par les 32 jeunes du foyer social Enclos Saint-François, avec le collectif Luna, cette compagnie de circassiens héraultais à rayonnement international. Qui, conventionnée par le Département et aidée de la Drac, même, depuis mi-mai, une résidence au cœur même du foyer des Beaux-Arts.

Là, tout en œuvrant sur une prochaine création aérienne, les 30 intermittents ont « réussi à capter » les jeunes. Qui se sont, « petit à petit, tous mis à l'ouvrage », se réjouit Bruno Fabrié, directeur adjoint de l'Enclos. De l'écriture à la pratique du trapèze, de la mise en scène à la régie son et lumière en faisant un peu de maçonnerie ou de plomberie, « ils nous ont d'abord observés. On s'est apprivoisé. Et chacun a choisi son créneau. Une vingtaine a fait nos doublons aux manettes comme en scène. Entre eux, ils ont ensuite pris leurs responsabilités pour mutualiser leurs efforts et mener un boulot tous ensemble », résume Carine Villalonga, directrice artistique de Luna. Et ceux qui ne voulaient faire ni spectacle ni les costumes ? Ils ont embelli l'Enclos, fleuri le jardin, composé les menus communs...

Ces deux mois de créations feront l'objet d'un film puisque chaque étape a été filmée par Céline, de Luna. Qui a saisi les jeunes dans l'ouvrage et aussi l'intime. Quand ils posaient leurs mots, exprimaient leurs émotions ou goûtaient, parfois étonnés, à « l'extrême rigueur des disciplines aériennes où les règles sont les même pour tous » et où, comme dans la vraie vie, « quand tu n'y arrives pas, il y a toujours un plan B ».

Hier, pour la générale du spectacle des pros et celui des jeunes, baptisés *Les enfants de la Lune*, les voisins étaient conviés. Et ce soir, les hôtes réservent leur fête à leurs proches et aux partenaires du foyer. Élus, éducateurs ou juges.

CAMILLE-SOLVEIG FOL

▸ **Luna collectif** fait son spectacle au festival *Chapiteau l'artiste de Gignac*, les 15 et 16 juillet.

Presse ateliers pédagogiques pendant 2 mois - L'enclos de Saint-François - Montpellier - 2012/2013

Hérault du jour

JUIN 2012 - 1 € - N° 20494 www.lamars

Transversal. Pendant plus d'un mois, la compagnie Luna Collectif s'est installée dans l'Enclos Saint-François, lieu d'hébergement d'ados et de jeunes adultes.

Malgré leurs casseroles, escalader des montagnes

« *On est pas là pour gonfler des ballons*, pose Carine Villalonga, une des fondatrices de la Compagnie Luna Collectif. *On est venus pour rallumer le moteur de l'effort, de : on va y arriver !* »

Pendant un peu plus d'un mois, les artistes ont investi l'Enclos Saint-François, géré par l'association Charles Prévost, où sont hébergés une trentaine d'adolescents et de jeunes adultes qui lui sont confiés par le service de protection de l'enfance du Conseil général. Inscrit dans le programme Fous culture du département, le projet est d'insuffler une impulsion aux jeunes pour la préparation de la fête de fin d'année. « *Il ne s'agit pas d'offrir un spectacle aux résidents, mais la fierté de réaliser le leur et d'acquérir des outils pour un projet socio professionnel* », présente Bruno Fabrié, directeur adjoint de l'Enclos St-François. Car les jeunes, ici, ont une moyenne d'âge de 17 ans. Ils volent paradre la fin du dispositif d'accompagnement, obligatoire jusqu'à 18 ans. « *Ce sont des jeunes qui traînent des casseroles et on leur demande d'être indépendants plus rapidement que les autres gamins. Il leur faut des supports pour y arriver.* »

La petite troupe de jeunes a créé « Les enfants de la lune font leur cirque ».

La Cour des miracles in situ

Pour leur donner quelques armes, un peu plus de confiance en eux, c'est un drôle d'outil qui a débarqué : la Cour des miracles, avec son imposante structure, où s'élèvent les danseurs acrobates et toute la logistique d'un festival itinérant. Au bout du compte, après un temps d'approche, une vingtaine de jeunes se sont investis dans l'écriture, la scénographie, le théâtre aérien, la voltige, le son, la régie, les costumes, la vidéo, les plantations, notamment de menthe pour le thé... Ils ont construit leur spectacle.

« *Notre objectif n'est pas de découvrir leur histoire, mais de leur montrer qu'on peut lever des montagnes et quand on y arrive pas, on prend un plan B*, tranche Carine Villalonga. *Nous ne sommes pas là pour les éduquer, mais pour leur montrer une autre façon d'y arriver. Ils apprennent le courage, l'engagement, la frustration... Après leurs ateliers, ils nous voient souffrir, ne pas avoir envie et monter quand même sur la structure pour travailler* ».

Le résultat final sera donné à la fin du mois auprès d'un public composé des partenaires de l'Enclos St-François, et d'invités choisis par les jeunes eux-mêmes : parents, parrain, amis, prof de sport... quelqu'un qui compte dans leur vie. La veille, ce sont les habitants du quartier qui seront conviés à la répétition générale, histoire de mieux faire connaissance. En deuxième partie de soirée, la Cie Luna Collectif donnera son spectacle *Eclipse ou le parfum des souvenirs*. Quant aux jeunes, certains d'entre eux seront embarqués pour le festival *Chapeau les artistes* qui se tiendra à Gignac les 15 et 16 juillet, avec dans la tête, une suite à donner l'année prochaine.

HELÈNE GOSSELIN

Un projet aussi mené avec Arts D'amants et Graine de vie.

Presse Ateliers Pédagogiques - Saint-Brès - 2011

SAINT-BRÈS
Toute l'actualité de la commune

Le correspondant

Bienvenue sur le blog. Voilà 20 ans que j'ai déposé en compagnie de ma femme Sylvie, mes valises dans ce village situé sur la « grande route de Montpellier à Nîmes ». Depuis 2008, j'essaie de transcrire, le plus fidèlement, les divers événements et prends beaucoup de plaisir à relater la vie de St-Brès dans les colonnes de *Midi Libre*. Ce blog doit être un échange où vous pourrez vous exprimer. N'hésitez pas à me contacter pour me donner des informations sur les évènements.

Manuel AZORIN

« Voeux du maire | Page d'accueil | Le maire dresse un tableau exhaustif des projets 2011 »

16/01/2011

La compagnie Luna collectif a mis dix ans à prendre son envol

Lors de l'arbre de Noël du personnel communal de Saint-Brès, la Compagnie Luna Collectif anima la soirée. Fondée en 2000 par Carine Villalonga et Émilie Broquin, les artistes essentiellement féminines et les techniciens du spectacle qui la composent sont issus des arts de la rue, du cirque, du théâtre de rue, chacun ayant sa spécificité (danse, marionnettes, chants...).

« Au départ notre collectif n'avait pas de réelles structures, ce sont des années où chacun allait et venait, apportant ses idées, ses créativités, riche de ses aventures, de ses expériences, certains chez Philippe Découflé, d'autres chez les Clowns sans Frontières ou Royal de Luxe. Une collaboration avec Manu Chao et les Garennes de Carnavaux des Quartiers, la richesse des rencontres ont fondé l'éthique du rassemblement du collectif, de sa philosophie et l'envie de créer un rassemblement d'artistes pluridisciplinaires » raconte Carine.

Après l'essoufflement des courants alternatifs, le collectif quitte Toulouse et cherche un lieu de résidence « Le Moulin », situé à Castries, où l'appui local a été difficile à obtenir, malgré leur parcours remarquable, jusqu'au soutien des institutions telle que DRAC, conseil régional, conseil général qui remarquent leurs créations en autoproduction et qui les encouragent à structurer, écrire et réaliser afin d'exister professionnellement.

Puis la commune de Saint-Brès s'intéresse à eux et leur apporte un soutien important. Il était alors impératif de sortir de la précarité, et d'être subventionné pour ouvrir le réseau international. En 2008, le spectacle « *Éclipse ou le parfum des souvenirs* » théâtre aérien et musical écrit par Carine Villalonga voit le jour, il s'agit de la 5e création de la compagnie et la 1ère à être subventionnée. La compagnie prend alors une autre dimension, c'est 20 personnes qui se déplacent en voitures, trains, avions, mais également une logistique avec des poids lourds qui transportent tout le matériel, notamment la structure de 12 m de haut, créée par Side Up.

L'arrivée de Gaëlle Lacourte qui s'occupe de la régie générale, va structurer le collectif, et le rendre pérenne. Sur scène, chant, théâtre, haute voltige et acrobaties offrent autant de moyens de transmettre l'émotion. Le spectacle sera à Jacou en mai et en juin, mais également à Nîmes, Beaucaire, L'Esplanade de la Défense (Paris), la clôture du Festival d'Avignon et peut-être au Domaine D'O.

Luna Collectif propose également un répertoire de spectacles de petites et moyennes formes comme Freaks ou la foire aux monstres, des descentes de façades que l'on appelle Les Filles de la lune. Luna Collectif fête ses dix ans en mars avec son partenaire *J'épêtra*, avec une reconnaissance nationale et internationale, aussi bien dans les arts de la rue, que les arts du cirque. Ces genres artistiques de spectacle vivant demeurent des disciplines exigeantes et devraient être considérés, notamment au regard de genres plus reconnus et installés comme l'opéra, le théâtre, la musique classique. La compagnie est toujours attentivement suivie et soutenue pour la reprise du spectacle « Eclipse ou le parfum des souvenirs. La passion anime Luna Collectif qui reste une Compagnie à dimension humaine. Un cap est franchi. Longue vie à cette troupe fort chaleureuse.

www.lunacollectif.com

Midi Libre

Région | France | Monde | Économie | Sports

Midi Libre midilibre.fr
MARDI 24 JUILLET 2012 | 7

Gigean Grand succès du festival Chapeau les artistes

Le village a vécu aux rythmes de représentations artistiques.

C'est à l'association "Arts d'amants" qu'a été confiée l'organisation du festival Chapeau les artistes, dimanche 15 et lundi 16. Ce n'est pas la première fois que ce festival a lieu à Gigean mais c'est la première fois qu'il a obtenu un tel succès.

De 18h à 22h30, où les orchestres, Ben Ball Bass prenait le relais, le 16, et Usual Suspect, le 15, les prestations se sont succédées pour le plus grand plaisir des spectateurs présents. Dès le début, les Tonys, gardes du corps très grands avec des têtes de brutes un peu stupides, veillaient à la sécurité des spectateurs. Devant le parvis de la mairie, un dompteur d'animaux présentait les Boniveaux. Tony a capturé des cris d'animaux, les a mis en cage et a ressorti ces cris, créant un monde imaginaire où les spectateurs deviennent complices. Devant le monument aux morts, la compagnie les Apostrophés a fait une démonstration de jonglerie avec des balles mais aussi de la poésie et de la musique. Sous l'ancienne porte de la place du Marché, La Femme publique a fait de son numéro une [illegible] suspendue où chacun est reparti avec une lettre d'amour éphémère, avec Karine et Thibaut. Au square des remparts, Hugo et Candice interprétaient un duo de danse plein de poésie et de surprise dans Un souffle pour deux.

Devant l'ancienne mairie, un quatuor acrobatique, de la compagnie Hors pistes, présentaient Ordures et ménagères, en musique, acrobaties et comédies mettant en scène la vie d'un quotidien ordinaire derrière lequel se cachent des conflits.

Un oiseau marionnette a fait intrusion dans le monde des humains puis s'est envolé ; les Big brothers, de la compagnie Alfredo (quatre jumeaux géants de 2,50 m avec des cous variables jusqu'à 3 m) jouant les inspecteurs fouineurs ; les filles la [illegible] collectif, dans le jardin de l'évêché, au pied de la tour du clocher de la salle polyculturelle, où un portique était installé et où Julie et Benoît Taguet s'étaient donnés rendez-vous dans le jardin... à « l'heure où s'accrochent les cœurs pour mieux enlacer les étoiles » avec force et grâce ils montraient, sans fil de sécurité, tout ce qui est faisable sur un portique... puis se lançaient dans l'ascension de la façade de la tour 25 m plus haut simplement attachés à un filin, et dansaient littéralement au son d'une musique prenante.

Les deux soirs, la foule agglutinée en bas explosait en applaudissements largement mérités !

Il est à remarquer la nouvelle orientation que prend le cirque qui, aux exercices déjà difficiles, adjoignent la poésie, la musique, la danse et l'imaginaire. Précisons que Arts d'amants va créer, au 23 route de Béziers, une école de cirque et un pôle culturel avec plus tard une salle de spectacles. À suivre.

Correspondant ML [illegible]

■ Les spectateurs ont pu assister à des représentations des plus insolites.

Presse Spectacle Le Songe d'une Flamme - Fêtes des Lumières

CIRQUE / LUNA COLLECTIF

Le Songe d'une Flamme

« Dans la performance artistique que propose la Cie Luna Collectif, il y a une parenté entre la veilleuse qui veille et l'âme qui songe. Pour l'une comme pour l'autre, le temps est lent. Dans le songe et la lueur se tient la même patience. Alors le temps s'approfondit ; les images et les souvenirs se rejoignent. Le rêveur de flamme unit ce qu'il voit et ce qu'il a vu. » Appuyés à la structure magique du Luna Collectif, ces créateurs de flammes et de lumière dialoguent hors du temps, pour embraser cette sculpture monumentale.

Port Leucate (11)

L'ACTUALITÉ

EXTRAITS PRESSE Extra mundi

Rencontre avec Manu Chao

« On n'est rien sans les autres »

Extramundi a toujours été une idée de partage, un projet qui traînait dans l'esprit de beaucoup, d'une sorte de conscience collective. La rencontre entre la Condition Publique, Manu Chao et Roubaix a créé la bonne alchimie.

C'était dimanche...

La folie tzigane enflamme le cœur des Roubaisiens

Métropole

Petites Formes d'un soir

La Luna décrochée

La soirée avait commencé tranquillement, comme la veille, autour d'un verre et de quelques rires, en écoutant les boules de pétanque s'entrechoquer sur le terrain improvisé. Mais très vite, la Condition Publique est devenue le plus improbable des chapiteaux de cirque, si tant est que ce terme puisse encore recouvrir ce qui était donné à voir, hier soir. La magie est amorcée avec les envolées acrobatiques et musicales du collectif de la Luna.

Recroquevillée, baignée de lumière, une jeune fée semble attendre l'illumination. En un instant, elle se retrouve propulsée dans les airs, fil de soie entre les arches où l'on conditionnait autrefois la laine. La musique de l'orchestre perché est douce et rêveuse, et accompagne les danses aériennes des acrobates qui s'envolent, grimpent sur les murs [...] par leurs seuls gestes. Avant que l'on ait pu [...] souffle, la musique s'éteint doucement, et le [...] est déjà en train de recueillir ses applaudissements. [...] minutes de pur bonheur suspendu qui se continuent ensuite avec le duo de Décollage Horaire. Virevoltants autour d'un avion de manège, les deux acrobates réinventent une chorégraphie sur les notes de Gainsbourg, et les mâchoires tombent d'ébahissement dans le public, conquis par ces deux héroïnes de l'air. Après ces « petites formes » de grands talents, la Compagnie de l'Aventure est venue jouer Entretien d'embauche, de Jacques Jouet, sur les mésaventures désopilantes et désolantes de l'imperméable et sourcier [...] au travail. La nuit devait se terminer par les interventions musicales de la Cour des Miracles, avec, peut-être, une apparition (très attendue) de Manu Chao.

Ma.MI.

EXTRAMUNDI

Des histoires sans fin

Viareggio Evènement 2004

Viareggio

Le Luna Collectif, tour à tour enchanteur et aérien, a su tirer le meilleur parti de la configuration de la Condition Publique.

Luna Collectif

THÉÂTRE AÉRIEN MUSICAL

SIEGE SOCIAL ET ADRESSE POSTALE

Compagnie Luna Collectif

2, rue de la Merci

34000 Montpellier

lunacollectif@yahoo.fr

www.lunacollectif.com

design www.k.chapelle.com